

biblique (interprétation →)

1. Concept critique
 texte ou énoncé littéraire doivent être
 intérieurs (v. aussi métatexte*). Il con-
 littérature, une conception intertext-
 aire), une conception intratextuelle
 ne conception contextuelle, qui envi-

chercheur russe M. Bakhtine, pour qui
 logisme*, polyphonie*) avec d'autres
 liques, allusifs, cités, etc.); c'est grâce
 sens et valeur. Bakhtine nie donc le
 énoncé littéraire, qu'il situe au con-
 réplique, la relecture, le glissement,
 transformation* de texte.

on plus large encore. D'une part, le
 ure, la politique, la vie sociale, etc.,
 part, l'œuvre littéraire proprement
 au moyen d'un processus de tissage
 de chaque signification particulière y
 ont une trame ou un noeud de signifi-
 L'ensemble de ces codes constitue à
 œuvre de la culture» composé d'un fais-
 politiques, philosophiques, musi-

ite, *intratexte*, 1984. — J. HELBIG, *Intertextual-
 nktion der Signalisierung von Intertextualität,
 teorichee percorsi di lettura*, 1996. — N. LIMAT-
 1998.

dedans, au fond; superlatif de inté-
 apparu au début du XX^e s. sous la
 (1945) pour désigner les thèmes de la
 les espaces intérieurs, lorsqu'ils sont
 L'intimisme littéraire est de tous les
 (v. églogue*), ainsi que les genres de
 pître*). Son apogée se situe à l'épo-
 gne d'une sociabilité restreinte; il
 se du séjour confortable» un senti-
 événements révolus qui deviennent
 est le maître de l'intimisme poéti-
 jusqu'à la fin du siècle; cf. *Joseph
 des d'Août* (1837). V. aussi journal*

Intradiégétique ⇨ narrateur

Intrigue (it. *intrigare* < lat. *intricare* = embrouiller, embarrasser; d'où: se livrer à des affaires compliquées) · Enchaînement, surtout causal, des faits et des actions d'une pièce ou d'un roman (péripiétés, attitudes psychologiques, erreurs), qui aboutissent au dénouement: la ruine du héros (tragédie*) ou l'issue heureuse (happy* end). En un sens élargi et courant, le terme est synonyme d'action (l'intrigue d'un roman). Au XVIII^e s., et relativement à la comédie* d'intrigues, il désignait en particulier les rebondissements incessants, le retour d'incidents ayant peu à voir avec l'action dramatique proprement dite; en ce cas, les effets poursuivis sont au détriment de la vraisemblance psychologique (cf. Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775).

✦ E. OLSON, «The Elements of Drama: Plot», J. CALDERWOOD (éd.), *Perspectives on Drama*, 1968. — G. GENETTE, *Figures I*, 1966. — A. SIMON, «Intrigue», *Dictionnaire du théâtre français contemporain*, 1970. — A. DIETERLE, *Die Strukturelemente der Intrige in der griechisch-römischen Komödie*, 1980.

Intrinsic approach ⇨ critique

Invective ⇨ polémique

Invention ⇨ discours, disposition

Inversion ⇨ anastrophe

Invocation (lat. *invocare* = appeler, prendre les dieux à témoin) · Appel à l'aide des dieux, des muses* ou, dans un contexte chrétien, de Dieu, de Marie (ex. Gautier de Coincy, ca. 1230) ou des saints; il apparaît en général au début d'une œuvre ou d'une partie importante de celle-ci. L'invocation est souvent utilisée comme une forme de pathos*, ainsi que dans le prélude de *L'Illiade* d'Homère: «Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à Hadès tant d'âmes fières de héros, tandis que de ces héros mêmes elle faisait la proie des chiens et de tous les oiseaux du ciel — pour l'achèvement du dessein de Zeus» (trad. P. Mazon).

✦ E. MINCHIN, «The Poet Appeals to his Muse: Homeric Invocations in the Context of Epic Performance», *Classical Journal*, 1995, n° 1, pp. 25-34.

Ionique (mètre →) (Iônia: ancienne province grecque d'Asie Mineure) · Mètre anti-que de quatre syllabes, dont l'appellation renvoie aux poètes ioniens d'Asie Mineure, souvent utilisé dans la poésie amoureuse (cf. Sappho, Anacréon, Horace). On distin-gue le «ionicus a maiore» (— — u u) et le «ionicus a minore» (u u — —).

Ironie (gr. *eirōneia* = interrogation, d'où action d'interroger en feignant l'igno-rance) · Figure de pensée qui consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire enten-dre, dans le but de railler, non de tromper. L'ironie agit fréquemment à travers d'autres figures, surtout l'antiphrase*, mais également l'hyperbole* (intensification de l'énoncé) ou la litote* (atténuation*). V. aussi parodie*, satire*. Les effets d'ironie dépendent toujours d'indices révélateurs de l'intention de l'auteur. Quant au sens véritable du message, c'est au contexte*, à la situation illocutoire (v. pragmatique*),